

Projet de jumelage entre Pistoia et Saint-Jacques-de-Compostelle : projection contemporaine d'un lien séculaire

Cette lettre 198 est la troisième qui met en scène Pistoia, ce qui souligne l'ancienneté et la persistance du culte de saint Jacques dans la ville.

- En avril 2022, la lettre 132 mettait en scène un miracle spécifique à Pistoia, tiré d'un *Livre des miracles* ayant trait à cette ville, écrit à la suite de l'arrivée de la relique de saint Jacques à Pistoia, au XII^e siècle.
- En avril 2023, la lettre 177 abordait les relations entre Santiago et Pistoia sous l'angle historiographique, en soulignant la permanence de la légende malgré les recherches historiques récentes : une manière de montrer comment s'imbriquent étroitement légende et histoire.
- En ce mois d'avril 2026, la lettre 198 traite des relations très actuelles entre Compostelle et Pistoia sous l'angle très concret de la gestion du patrimoine.

Michele Alesi est chercheur en histoire de l'art et en gestion du patrimoine, avec une formation de portée internationale comprenant des institutions telles que la *Manchester Metropolitan University*, l'*Universitat de Barcelona* et l'*Universidade de Santiago de Compostela*. Ses recherches actuelles portent sur la reconstruction historiographique des liens entre Saint-Jacques-de-Compostelle et Pistoia, villes unies par une alliance dévotionnelle fondée sur le culte des reliques de l'apôtre saint Jacques le Majeur. En 2025, elle a reçu le VIII^e Prix du « Travail de fin de master sur le chemin de Saint-Jacques et les pèlerinages », décerné par la Chaire institutionnelle du chemin de Saint-Jacques et des pèlerinages de l'*Universidade de Santiago de Compostela*.

Ses publications :

Il banchetto cannibale. Pratiche antropofagiche per la liberazione del corpo queer (TWM Factory, Edizioni TOLON, 2023)

Resisting Fluidity. Rewriting the narrative of queer migrants (INS, Spazio In Situ, 2023), où elle réfléchit aux intersections entre art et identités dissidentes.

De Pistoia à Santiago

Depuis le Moyen Âge, Saint-Jacques-de-Compostelle et Pistoia ont été unies par un lien qui transcende leurs géographies et s'inscrit dans l'espace symbolique de la dévotion jacquaire. Dans le contexte de l'expansion des grands réseaux de pèlerinage européens, le culte des reliques de l'apôtre saint Jacques le Majeur a donné naissance à une relation séculaire entre les deux villes qui a laissé des traces dans leur architecture sacrée, leurs pratiques dévotionnelles et leur configuration urbaine. En parcourant brièvement cette mémoire partagée, la présente lettre se propose d'en examiner la projection dans le présent à travers la proposition de jumelage promue en 2017 par l'administration de Pistoia, conçue comme un geste de renouvellement et d'ouverture à de nouvelles formes de coopération impliquant le patrimoine historique, artistique et documentaire des deux villes. Loin de se limiter à une simple évocation nostalgique du passé, l'initiative de jumelage se développe comme une tentative consciente de réactiver une alliance séculaire et de doter l'héritage jacquaire de nouvelles significations en dialogue avec les défis du présent.

L'arrivée de la relique et l'enracinement du culte jacquaire à Pistoia

Le XII^e siècle marqua un moment décisif pour la configuration du culte jacquaire en Europe, et c'est dans ce contexte que s'inscrivent les racines les plus profondes de la relation entre Saint-Jacques-de-Compostelle et Pistoia. C'est vers 1145 que l'arrivée dans la ville toscane d'un fragment de la relique de l'Apôtre plaça Pistoia parmi les destinations importantes du culte jacquaire et des pèlerinages. L'importance de cette relique est exceptionnelle, puisqu'il s'agit de la seule reconnue officiellement par l'Église de Rome comme provenant du sépulcre compostellan. Selon la tradition historique, l'évêque de

Pistoia, Sant'Atto, demanda au siège compostellan une partie de la relique apostolique, demande à laquelle répondit Diego Gelmírez lui-même en envoyant une partie de la mâchoire des restes sacrés. Cet événement donna naissance à une tradition dévotionnelle dont l'influence dépassa largement le domaine religieux, se projetant dans la dimension politique et culturelle de la ville, et dont la vigueur s'est maintenue jusqu'à l'époque contemporaine. La tradition relative à l'arrivée de la relique a fait l'objet d'une révision critique par l'historiographie récente, qui a souligné les implications politiques possibles de sa promotion et a mis en question certains aspects documentaires liés à la correspondance entre Atto et Diego Gelmírez. En ce sens, tandis que le discours populaire a eu tendance à privilégier la dimension légendaire de l'événement, en la consolidant comme partie constitutive de l'identité urbaine, l'histoire documentée et l'analyse critique des sources sont restées en grande partie circonscrites au domaine de la recherche académique. Au-delà de la discussion sur l'authenticité matérielle de la relique, il est indéniable que le culte jacquaire a joué un rôle structurant dans la configuration institutionnelle et symbolique de la ville. Le modèle de développement lié à la vénération des reliques apostoliques, qui atteignit à Saint-Jacques-de-Compostelle une projection exceptionnelle, se reproduisit à Pistoia, bien qu'à une échelle différente. Sous l'influence décisive de l'évêque Atto, le culte de San Iacopo fut introduit formellement, agissant comme un facteur de cohésion civique et favorisant l'insertion de Pistoia dans les mouvements impulsés par la réforme grégorienne.

Rituels, fêtes et cohésion civique



Cortège médiéval de la *Giostra dell'Orso* (joute de l'ours)



La joute sur la *Piazza del Duomo*



Défilé des *ronis* (quartiers)

Le processus de consolidation du culte jacquaire se manifesta tant dans la configuration de l'espace urbain que dans la création d'artefacts religieux ; parmi eux se distingue le célèbre autel d'argent dédié à San Iacopo et conservé dans la cathédrale de San Zeno (1287-1456). Autour de cet autel s'est articulée une tradition qui, avec le temps, atteignit une expression particulièrement raffinée avec la réalisation d'un reliquaire en argent doré (1407), œuvre de Lorenzo Ghiberti, conçu pour conserver le fragment osseux attribué au corps de l'Apôtre. Au-delà du culte liturgique, la tradition jacquaire s'articule également dans des rituels et d'anciens itinéraires médiévaux. Célébrée chaque 2 février dans la cathédrale de San Zeno, la messe de la Présentation de Jésus au Temple de Jérusalem, connue populairement sous le nom de *Candelora*, marque le jour de la bénédiction des pèlerins. Déjà à l'époque médiévale, ceux qui entreprenaient le chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle recevaient en ce lieu la bénédiction de leur bourdon, bâton de pèlerin, geste symbolique par lequel ils se préparaient à affronter leur voyage. Aujourd'hui, la communauté de Pistoia maintient vivante cette tradition, bénissant et prenant congé des pèlerins durant le rituel liturgique, réaffirmant sa relation avec Saint-Jacques-de-Compostelle et les routes de pèlerinage du Camino. La centralité du culte de saint Jacques le Majeur à Pistoia se manifeste également dans le développement d'un cycle festif profondément enraciné dans l'identité médiévale de la ville. Les célébrations autour du culte de l'Apôtre ont donné lieu à une grande dévotion populaire, exprimée à travers

des processions solennelles et des rituels communautaires à forte charge sociale, comme la procession depuis le pré de San Francesco jusqu'à la cathédrale, ainsi que l'ornementation de la ville avec des fleurs, du buis, du laurier et des roses.

À l'époque contemporaine, ces traditions ont fait l'objet d'une réélaboration consciente visant à préserver leur valeur historique et à renforcer leur dimension communautaire, en récupérant des éléments caractéristiques. Comme chaque année, en 2025, Pistoia a renouvelé les célébrations en l'honneur de l'Apôtre, en articulant tout au long du mois de juillet un vaste programme d'activités. Les festivités ont été inaugurées le 1er juillet par une procession colorée depuis la place du Duomo qui parcourt tout le centre urbain jusqu'au stade Melani, au cours de laquelle les participants portent des costumes médiévaux et où sont exhibées les bannières des quatre *rioni* (quartiers) — Leon d'Oro, Grifone, Cervo Bianco et Drago. Parmi les événements les plus significatifs figure la *vestizione di San Jacopo*, célébrée le 16 juillet avec la pose de la traditionnelle cape rouge sur la statue du saint, qui renvoie à la fois à sa condition de pèlerin et à sa dignité civique de baron et prieur de l'ancienne république, accompagnée d'une procession et de la bénédiction des caparaçons des chevaux. Le cœur des célébrations se concentre autour du 25 juillet, précédé par les premières vêpres et la messe capitulaire, et culminant, comme chaque année, avec la traditionnelle *Giostra dell'Orso*, une joute entre les quatre *rioni* (quartiers) de la ville sur la place du Duomo, qui continue de marquer le rythme festif de la ville.

Le projet de jumelage : coopération et patrimoine partagé

Dans cette continuité historique jusqu'à l'époque contemporaine, l'administration de Pistoia a activement promu le renforcement de sa relation avec Saint-Jacques-de-Compostelle, notamment grâce à l'initiative lancée en 2017 pour formaliser un accord de jumelage avec Saint-Jacques-de-Compostelle. La formalisation de celui-ci représente une condition indispensable pour accéder à des financements européens destinés au développement et à l'amélioration de projets et d'infrastructures dans le secteur culturel et touristique, permettant d'assurer la continuité et la durabilité de projets communs. Bien que la complexité administrative et la forte demande d'accords de jumelage similaires aient ralenti le processus formel, la collaboration avec la Xunta de Galicia a permis le développement de divers projets impliquant les deux villes. Le renforcement de ces liens apparaît comme le résultat d'un effort coordonné entre les administrations des deux villes.

Des balises sur le chemin



Rose des vents. Dalle de marbre devant la Porte Sainte de la cathédrale dans laquelle est incrustée la coquille. Cl. auteur



Borne du chemin de Saint-Jacques indiquant la distance en kilomètres entre Pistoia et Saint-Jacques-de-Compostelle. Crédits : [Visit Pistoia](#).



Coquille en bronze balisant le chemin vers Compostelle. Cl. auteur

Selon des entretiens récents avec Alessandro Sabella, conseiller municipal de Pistoia chargé des traditions et événements jacquaires, et Francisco Singul, historien et directeur de l'aire de culture de la *Sociedade de Xestión do Plan Xacobeo*, avant 2019 l'activité liée au Camino à Pistoia avait peu de visibilité. Parmi les initiatives concrètes accompagnant le projet de jumelage et témoignant d'une volonté de rapprochement figurent la planification d'expositions, de conférences et de publications conjointes, le développement d'itinéraires liés à des routes historiques comme la Romea Strata, ainsi que l'échange de symboles identitaires comme le jalon indiquant la distance en kilomètres jusqu'à Compostelle ou le symbole de la coquille distribué dans toute la ville. Parmi les projets ayant valorisé le patrimoine jacquaire, mettant en évidence l'intérêt commun de le préserver et de le diffuser, se distingue la publication du volume *L'Altare argenteo di San Iacopo a Pistoia* (2018), sous la coordination de Sabella, avec la collaboration de Don Luca Carlesi et de l'éditeur Giorgio Tesi, avec des textes de Lucia Gai et des photographies de Nicolò Begliomini, consacré à l'autel d'argent de San Iacopo.

Le lien entre les deux villes s'est trouvé renforcé durant le double Année sainte jacquaire de 2021 et 2022, malgré les difficultés liées au manque de budget, aux changements dans l'administration locale et à l'impact de la pandémie de COVID-19, grâce à la multiplication d'initiatives impliquant leur patrimoine commun. Des expositions comme *Accoglienza e ospitalità sul Cammino di Santiago*, résultat de la collaboration de la Xunta de Galicia, Xacobeo 21-22 et de la mairie de Pistoia, avec des photographies de Manuel G. Vicente, ont enrichi le discours sur le pèlerinage en rapprochant le public de Pistoia du phénomène jacquaire, tandis que l'exposition itinérante *Pistoia Piccola Compostela – L'Altare argenteo di San Iacopo*, présentée à la fois à Pistoia et à Saint-Jacques-de-Compostelle, a attiré un grand nombre de visiteurs, les rendant participants du lien entre les deux villes. Une étape décisive dans la projection internationale de Pistoia a été sa participation à la rencontre *Iacobus Mundi: Encontro de Cidades e Territorios Xacobeos do Mundo*, tenue à Saint-Jacques-de-Compostelle à l'occasion de la clôture de l'Année jacquaire 2021/2022, ainsi que son adhésion, en 2023, à la Fédération européenne du chemin de Saint-Jacques, ce qui lui a permis de s'intégrer dans un réseau de coopération plus large, en accord avec les orientations du Conseil de l'Europe sur les routes de pèlerinage.

L'héritage jacquaire, une ressource vivante

Sans l'arrivée de la relique, Pistoia n'aurait guère adopté la physionomie urbaine, économique et culturelle qui la caractérise aujourd'hui : la promotion de celle-ci comme destination de pèlerinage a favorisé le commerce, stimulé son développement et l'a intégrée dans des circuits d'échange dépassant le cadre local. Dans une perspective tenant compte à la fois de l'histoire partagée entre les deux villes et de leur potentiel de développement, la possibilité d'un jumelage institutionnel se présente comme la réactivation consciente d'un dialogue intellectuel et culturel qui a profondément marqué l'identité des deux villes pendant des siècles. Le projet de jumelage, en se proposant comme un renouvellement dynamique d'une alliance séculaire, se montre capable de réorganiser les liens historiques hérités et de les projeter vers de nouvelles formes de coopération dans le cadre d'un réseau européen d'échanges culturels articulé autour du chemin de Saint-Jacques.